



# La greffe rénale à partir de donneur vivant

## Les grandes étapes du parcours du donneur vivant

Aujourd'hui en France, le don du vivant se pratique presque exclusivement pour le rein. Une fois la décision prise, le donneur potentiel doit suivre un parcours, notamment médical, strictement encadré par la loi.

Les photos proposées sont libres de droit. En cas de publication, merci de mentionner le crédit photo obligatoire suivant :

© **Benoit Rajau pour l'Agence de la biomédecine.**

Les photos sont disponibles en haute définition, sur demande, auprès de Dominique Kerforn Tél. 01 56 03 12 75 – Courriel : dkerforn@i-e.fr

Le don du vivant de rein peut se pratiquer notamment entre :



mari et femme



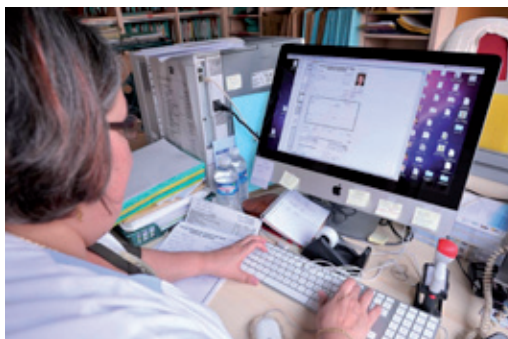
parents et enfants (exemple mère/fille)



proches pouvant justifier d'un lien affectif  
étroit et stable depuis au moins deux ans



Le donneur potentiel est  
informé par le médecin qui  
le suit des risques encourus  
et des conséquences  
éventuelles du prélèvement.



L'entretien se déroule  
souvent en présence de  
la coordinatrice de greffe.  
Cette dernière accompagne  
le donneur tout au long  
de son parcours. Elle assure  
également, au quotidien,  
le suivi des dossiers.

Le donneur potentiel doit effectuer un bilan médical très poussé, comprenant de nombreux examens, notamment :



prise(s) de sang pour déterminer le typage  
HLA



électrocardiogramme



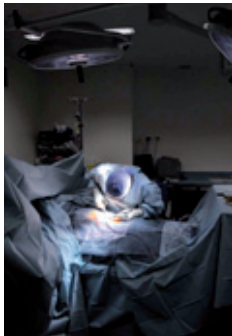
Après avoir été entendu par le comité donneur vivant, le donneur potentiel doit se rendre au tribunal de grande instance où un magistrat confirme que le consentement est bien libre et éclairé.



Le prélèvement d'un rein peut être réalisé par cœlioscopie.



Le greffon est transporté depuis le bloc de prélèvement jusqu'au bloc où est réalisée la greffe.



Fin de l'opération avec fermeture de l'incision.



Après l'opération par cœlioscopie, 4 petites cicatrices subsistent à l'issue du prélèvement.



Au lendemain de l'opération, des douleurs post-opératoires peuvent survenir. Elles sont soulagées efficacement par des médicaments ou un traitement à base de morphine.



La durée de l'hospitalisation varie entre 3 et 10 jours. Un suivi médical annuel est mis en place avec notamment la prise de la pression artérielle.

